

# L'oeuvre de Joseph Babinski (1857-1932)

## *Plan de l'exposé*

Les éléments de cet exposé au *Club d'Histoire des Neurosciences* du jeudi 11 octobre 2007 proviennent pour l'essentiel d'un ouvrage sous presse :

PHILIPPON J., POIRIER J., with the collaboration of C. Derouesné and P. Ricou.  
*Joseph Babinski revisited. A biography,*  
 New York, Oxford University Press, in press.

### **I. Quelques repères biographiques**

- Français, né le 17 novembre 1857, à Paris de parents Polonais
- Externe de Constantin Paul en 1878
- Interne provisoire de Legrand du Saulle en 1879
- Interne de Périer, Guibout, Victor Cornil (1882), Vulpian (1883), Bucquoy (1884)
- Volontariat d'un an à Lille en 1881
- Docteur en médecine (thèse anatomo-clinique sur la SEP) en 1885
- Chef de clinique de Charcot à la Salpêtrière (1885-1887)
- Médecin des hôpitaux (1890) au *Bureau central*
- Chef de service : à l'hôpital de la Porte d'Aubervilliers (1894), puis à la Pitié (1895-1922)
- Ni agrégé (échec de 1892), ni professeur
- Membre de l'Académie de médecine (1914)
- Commandeur de la Légion d'Honneur

Surtout connu à travers le monde pour le signe éponyme et pour son frère Henri (1855-1931), auteur à succès de *Gastronomie pratique*, sous le pseudonyme d'Ali-bab

### **II. Recension des publications**

- Exposé de titres et travaux scientifiques de 1892
- Exposé de titres et travaux scientifiques de 1913
- *Oeuvre scientifique*, édité en 1934 par ses élèves
- Dépouillement systématique des collections de : *Le Progrès médical*, *Bulletins de la Société anatomique de Paris*, *Comptes-rendus hebdomadaires des Séances et Mémoires de la Société de Biologie*, *Archives de Neurologie*, *Bulletins et Mémoires de la Société Médicale des Hôpitaux de Paris*, *Revue neurologique*)

A partir de 1899, lorsque la *Revue Neurologique* (fondée en 1893 par Pierre Marie et Brissaud) devient l'organe officiel de la *Société de Neurologie de Paris* (fondée en 1899 par plusieurs neurologues dont Babinski), les travaux de Babinski sont, pour l'essentiel, publiés dans cette revue après avoir été présentés devant la *Société de Neurologie de Paris*

### **III. Babinski, histologiste et anatomo-pathologiste**

- Communications d'anatomie pathologique générale rapportées à la *Société Anatomique* ou à la *Société de Biologie*
- Description du fuseau neuro-musculaire (1886)

## **IV. Babinski, sémiologiste avant tout**

Babinski devient donc avant tout un sémiologiste, avide de trouver des signes neurologiques objectifs susceptibles de faire la part de l'organique (lésionnel) et du fonctionnel (hystérique)

### **1) Le phénomène des orteils (1896-1898)**

- Communication de vingt-huit lignes (*Société de Biologie*, 22 février 1896)
- Description plus complète au Congrès de Neurologie de Bruxelles (1897)
- Description définitive en 1898

### **2) La sémiologie des réflexes ostéo-tendineux**

- Abolition du réflexe achilléen dans la sciatique (1896)
- L'abolition du réflexe achilléen dans le tabès est au moins aussi importante que celle du réflexe rotulien (1898)
- 1912 : Les quatre leçons sur les réflexes tendineux et osseux dans le *Bulletin Médical*

### **3) La sémiologie de la pupille et la syphilis nerveuse**

- Arthropathies tabétiques
- Tabes bénins
- Fréquence du tabes conjugal, du tabes hérédo-syphilitique, de la syphilis familiale
- Diagnostic différentiel des crises gastriques du tabes
- Le plus souvent en collaboration avec Albert Charpentier, Babinski consacre de nombreux travaux à la sémiologie de la pupille, notamment aux réflexes pupillaires et au signe d'Argyll Robertson (décrit en 1869). Il pense que des syphilitiques, même dépourvus de tout signe apparent de tabes, de paralysie générale ou de tout autre signe neurologique, peuvent présenter un signe d'Argyll-Robertson. Il s'agit donc, pour lui, d'"un signe de syphilis acquise ou de syphilis héréditaire presque, sinon tout à fait, pathognomonique"
- Cas trompeurs de *pseudo-abolition du réflexe pupillaire à la lumière* (recherche du signe d'Argyll Robertson en chambre noire). Babinski anticipe là le travail dans lequel William John Adie (1886-1935) décrit (en 1931) la *pupille tonique*

### **4) La sémiologie des compressions de la moelle**

- Limite supérieure : topographie de l'anesthésie
- Limite inférieure : hauteur à laquelle s'élève le territoire des réflexes de défense

### **5) La sémiologie du cervelet**

- Avant Babinski : « ataxie cérébelleuse » décrite par Duchenne de Boulogne, avec les oscillations à la station debout et la marche titubante.
- Exposé des travaux de 1913 et Rapport avec Tournay au Congrès de Londres de 1913 : synthèse de ses travaux sur le cervelet et analyse successivement l'*asynergie* (1899-1903), l'*hypermétrie* (terme qu'il préfère à celui de *dysmétrie*), l'*adiadococinésie* (1902) et la *catalepsie cérébelleuse*. L'hypotonie n'est pas citée.
- Babinski s'attache à bien distinguer la sémiologie cérébelleuse de la sémiologie vestibulaire (vertige voltaïque, marche en étoile de Babinski-Weil).

## **6) Les 5 syndromes de Babinski**

*Syndromes de Babinski-Fröhlich, Babinski-Vaquez, Babinski-Nageotte, Babinski-Froment, Anton-Babinski.*

## **7) Variegata**

Nombreux travaux relatifs à des domaines très variés de la neurologie : paralysie de la langue par lésion traumatique du nerf grand hypoglosse, organicité du torticolis spasmodique dit mental, intérêt de l'examen cytologique du LCR, etc.

## **V. Babinski, thérapeute**

- Salicylate de soude, morphine, scopolamine.
- Traitement mercuriel intensif et prolongé dans les syphilis nerveuses.
- Ponctions lombaires thérapeutiques dans plusieurs pathologies.
- Électrisations ("torpillage")
- Le premier à employer la radiothérapie, principalement à des fins antalgiques, dans le traitement de plusieurs affections du rachis.
- Cures thermales.
- Réhabilitation des handicapés.
- Rôle majeur de Babinski dans le développement en France des interventions neurochirurgicales de décompression ou d'exérèse.

## **VI. Babinski, l'hystérie et le pithiatisme**

A partir de sa rencontre avec Charcot, lors de son clinicat, Babinski s'éloigne définitivement de ses préoccupations histologiques et anatomo-pathologiques, et devient habité par l'hystérie qu'il ne quittera plus jamais, d'abord pour la cultiver à la façon de Charcot puis pour la démembrer en en extrayant en premier lieu le pithiatisme puis plus tard, au moment de la Grande Guerre, les troubles physiopathiques (avec Froment, 1917).

## **VII. Conclusion**

- Une oeuvre neurologique considérable
  - Trois interrogations en guise de conclusion :
    - 1) pourquoi Babinski est passé à côté de l'hypotonie dans le syndrome cérébelleux ?
    - 2) pourquoi ne s'est-il jamais intéressé à la sémiologie des fonctions supérieures ?
    - 3) pourquoi, contrairement à Jules Dejerine (la *Sémiologie*) ou à Pierre Marie (*La Pratique neurologique*), il n'a écrit ou dirigé aucun traité de neurologie issu de son expérience et de ses travaux personnels ?
-